

Le CLG au miroir déformé.

Les idées phonologiques de Saussure et leur réception par les phonologues soviétiques.

Ma communication portera sur un aspect de la circulation du CLG dans l'Union soviétique des années 1920-1930. J'étudierai la réception des thèses phonologiques de Ferdinand de Saussure par les phonéticiens et phonologues impliqués dans l'édification des alphabets (élaboration des écritures pour les langues sans forme écrite dans les années 1920-1930).

On remontera à l'an 1923, où deux débats linguistiques ont porté sur le CLG, qui pourtant ne sera traduit en russe qu'en 1933. En effet, certains linguistes ont cherché à prendre connaissance des idées exposées dans le *Cours* à la recherche d'une approche solide pour l'élaboration des alphabets. Il s'agit, parmi les phonéticiens-phonologues, de Nikolaj Jakovlev (1892-1974) et Evgenij Polivanov (1891-1938). Je me propose d'analyser leur appréhension des idées phonologiques contenues dans le *Cours*, et en comprendre les raisons.

Saussure possède à leurs yeux le mérite de concevoir le système langagier comme un phénomène collectif, social et non individuel (Vvedenskij, 1933 : 12). Toutefois, le linguiste genevois est accusé d'adopter un point de vue de "sociologisme abstrait" (Jakovlev, 1931, p. 30). Cela est une critique d'ordre général.

Dans le domaine de la phonologie, la critique des idées du CLG par Polivanov et Jakovlev, ainsi que par le traducteur du CLG A.M. Suxotin, se focalise sur plusieurs points:

- 1) Premièrement, elle concerne la classification des sons proposée par Saussure (Suxotin, 1933 : 225).
- 2) La deuxième critique reprend l'inventaire des sons.
- 3) Troisièmement, les phonologues soviétiques n'acceptent pas la séparation de la phonologie de la linguistique (Suxotin, 1933, p. 222).

Dans ma communication, je passerai en revue les fondements desdites critiques et les interprétations qui en résultent, qui peuvent être vues comme des *réfractions* des idées contenues dans le CLG. Dans cette perspective, le rôle de l'historien des idées linguistiques est capital, car j'essaierai à la fois d'interpréter des idées du CLG et sa version « russe » telle que répandue en Union soviétique au tout début des années 1930.

La réception à analyser renvoie également aux jugements de valeur, explicites ou implicites, qui aideront à interpréter l'attitude des phonologues soviétiques envers le CLG. Les conflits d'interprétation ne se réduisent pas à des différends linguistiques, car on peut supposer qu'une problématique idéologique leur est associée, et c'est l'hypothèse que je tâcherai de vérifier.